

ECH@ RESEAU

N° 19

Samedi 11 avril 2020

SPECIAL COVID-19 (N°4)

Vous avez sans doute plusieurs fois lu une phrase du style : « Après la crise, tout recommencera-t-il comme avant ? ». La véritable question ne serait-elle pas plutôt : Qu'allons-nous faire pour que tout ne recommence pas comme avant ? Comment allons-nous nous mobiliser, nous relier, inventer, expérimenter, nous affirmer ?

Beaucoup ont peur de mourir, ce que l'on comprend, pourtant, le problème majeur n'est pas tant de mourir que de cesser Vivre, de penser par soi-même (pas pour soi-même) et avec d'autres, de bouger, de construire, d'espérer...

Le Président Macron nous a dit en guerre. Non ! Nous ne sommes pas en guerre, car elle sous-entend un ennemi qui est souvent l'étranger, la soumission à une hiérarchie, une Justice martiale, la peur, la méfiance, le chacun pour soi, la fermeture de toutes les frontières, y compris symboliques... ! Nous affrontons plutôt une crise devenue catastrophe à l'ère de l'anthropocène, c'est-à-dire dans laquelle les humains ont une part essentielle de responsabilité, et surtout les plus aisés et ceux qui sont aux commandes politiques et économiques.

Une catastrophe appelle la solidarité, l'entraide, l'humanité, l'hospitalité. Sommes-nous donc si incivilisé.e.s que nous en soyons incapables par nous-mêmes ? Non ! Mais, la « vertu » politique et civile demande aussi des moyens mis à disposition en dehors de toute logique de marché. Vous savez sans doute qu'en France, le nombre de lits d'hôpitaux a été divisé par deux en 50 ans, tout comme il manque la moitié des places pour accueillir, héberger, traiter dignement toutes les personnes en demande d'asile, sans oublier les places dans les centres d'hébergement pour les personnes sans abri.

Il faut bien se protéger ! Oui, de nous-mêmes surtout, plus que de « l'autre », de l'égoïsme, de la priorité donné au matériel, aux affaires, au dogme de l'austérité. Sans en faire son seul apanage, ce rempart éthique est surtout maintenu par la société civile. Nous ne devons pas lâcher prise, encore moins nous laisser démoraliser dans les deux sens du terme.

Et pourquoi cette crise majeure, révélatrice de notre crise de civilisation, ne deviendrait-elle pas une véritable « révolution », non-violente bien sûr ? Il s'agit de sortir de l'état de guerre (*hostis* en Grec ancien) pour entrer en état d'hospitalité (*hospes*) et tout ce qu'elle induit.

Descente policière au Mamba : vendredi 10 avril, la Police a fait une descente au local du Mamba où une équipe de solidaires donnait de la nourriture à près de 250 personnes qui en ont besoin. Elle le fait depuis deux semaines et la Police qui était venu au début avait trouvé cela très bien.

Alors pourquoi une telle intervention au cours de laquelle 3 solidaires ont été verbalisé.e.s ? Pourquoi avoir menacé de fermer un local où se comble un tel manque de l'essentiel ? Les responsables de tels ordres ne veulent pas répandre la faim, alors quoi ? Sans doute les distances de sécurité n'étaient-elles pas entièrement respectées, mais la Police les surveille-t-elle dans les grands magasins ? Nous voyons même des policiers sans protection ne pas les respecter.

C'est la société civile et ses militant.e.s qui ont amené (obligé?) le gouvernement à prendre en compte les personnes en situation précaire. Cette intervention est honteuse et nous attendons la suppression des amendes et des excuses à l'égard des personnes verbalisées qui mériteraient plutôt d'être décorées.

Des actions en Justice dont une vient d'être gagnée ; le réseau est associé

Par une requête en référé liberté auprès du Tribunal administratif de Marseille, les associations *Tous Migrants*, *Réseau Hospitalité* et *Médecins du Monde* ont demandé à la justice d'organiser la mise à l'abri immédiate de 23 mineurs isolés dans des locaux adaptés à leurs besoins spécifiques, si nécessaire par la réquisition de lieux d'hébergement, de façon à permettre le respect des règles de prévention de la pandémie liée au covid-19. Le tribunal administratif de Marseille enjoint au préfet des Hautes-Alpes d'assurer l'hébergement d'urgence des 23 jeunes migrants isolés.

Et on ne va pas s'arrêter là ; nous avons déposé une Question Prioritaire de Constitutionnalité (QPC) et un référé liberté de portée générale devant le Conseil d'Etat, audiencé le 6 ou 7 avril prochain. (Michel Rousseau, de *Tous Migrants* à Briançon, est à l'origine de l'action).

Maraudes (suite)

Nous poursuivons notre soutien à *Coup de Pouce Migrants* qui mène des maraudes 3 fois par semaine, surtout au jardin de la Porte d'Aix, les escaliers du Conseil Régional, la Halle Puget et autour de la gare. Beaucoup de personnes, surtout des jeunes, y participent ; ça fait plaisir. Nous voyons au total 50 à 70 personnes à chaque fois. Des données sont prises pour celles qui souhaitent être hébergées en hôtel via le 115 et le SIAO ; mais il nous est répondu chaque jour que tout est plein ; seules 3 ou 4 places se libèrent quotidiennement. En 15 jours près de cent personnes différentes ont été recensées, en demande d'hébergement. Le

SIAO 13 a trouvé des places pour (seulement) une quinzaine de personnes. C'est pourquoi nous demandons des réquisitions, d'autant que les lieux regorgent à Marseille.

Des kits sanitaires et des vêtements sont aussi distribués, un peu de café et de gâteaux. Nous rencontrons aussi d'autres maraudeurs qui apportent de quoi manger. Cet aspect ne semble pas trop faire défaut. Tous les soirs, des repas froids sont donnés dans un sac en papier par une association mandatée par les pouvoirs publics. C'est bien ! Dommage que les personnes qui le font ne prennent pas le temps de parler un peu avec les bénéficiaires. Par contre, il n'y a quasiment pas de douches (voir ci-dessous) ; les points d'eau ne suffisent pas. Dans plusieurs lieux comme le jardin de la Porte d'Aix, la Police continue à chasser ceux qui s'y réfugient, ce qui nous paraît stupide et immoral (nous visons bien entendu les ordres).

Appel propriétaires solidaires

De nombreuses personnes et familles, « sans domicile fixe » et décent, ont la possibilité de payer un loyer, mais en dessous du prix du marché. Nous souhaitons développer un réseau de propriétaires solidaires qui accepteraient de louer à un petit prix pour une période fixée. Si vous êtes intéressé.e.s par ce projet, contactez-nous (contact@reseauhospitalite.org).

Des étrangers en danger

Des étrangers avec des statuts différents, jouent un rôle incontournable dans le fonctionnement de notre économie. Celles et ceux qui sont en situation précaire, notamment au niveau des papiers, sont surexploité.e.s et aujourd'hui mis en danger par manque ou insuffisance de matériel de protection. On les trouve notamment dans les secteurs du nettoyage, ramassage et tri des déchets, aide à la personne, livraison de repas ou paquets, le commerce, le gardiennage et la sécurité, l'hôtellerie, la restauration, le BTP, l'agriculture.

Nous devons demander une régularisation massive, ne serait-ce que pour les services rendus et incidemment pour lutter contre le travail illégal qui, d'après le Ministère de l'Intérieur, concerne très majoritairement des nationaux.

Protection pour les MNA

Associations et avocats demandent des mesures contraignantes pour assurer la protection de tous les mineurs non accompagnés dans le contexte de l'épidémie du Covid-19. 36 associations et syndicats s'associent à 88 avocats d'enfants et adressent une lettre ouverte au Premier Ministre pour l'alerter sur la situation dramatique de nombreux mineurs isolés qui, malgré les mesures prises par le gouvernement, continuent à être laissés sans protection. A lire sur le site de la Cimade : « <https://www.lacimade.org> ».

Infos pratiques (suivez les liens internet)

Dans le n°9 du journal nous avons présenté l'association « le Carillon » ; en ces temps de crise, l'asso donne des infos de proximité très utiles : « <https://Le-carillon-Covid-19-infos-utiles> ».

N'oubliez pas non plus de consulter les sites de la Cimade (« Cimade conseils pratiques/démarches administratives »), du Théâtre de l'Oeuvre (« <https://theatre-oeuvre.com/solidarites/> ») et de Welcome Map (« <http://qx1.org/les-structures/> »).

Des informations également sur l'accès aux informations pour les personnes ne maîtrisant pas la langue française ou les savoirs de base : « <https://pour-les-personnes-ne-maitrisant-pas-la-langue-francaise> » et aussi « <https://refugies.info/homepage> »

Fontaines d'eau : une mise à jour des fontaines d'eau en état de marche à Marseille a été réalisée par l'association « Architectes Sans Frontières » : « <https://asf-marseille.carte-des-fontaines-d-eau> ».

Sanisettes : La Métropole Aix-Marseille a annoncé l'ouverture de 11 sanisettes vendredi matin, en centre-ville de Marseille, ainsi que 17 fontaines d'eau potable. Les toilettes publiques sont ouvertes 24h/24 et disposent d'un système de nettoyage automatique avec désinfectant. Elles sont situées Villa d'Este-15 av. Robert Schuman (2e), Place Victor Gély (2e), Place Vivaux, rue Lacydon (2e), Place des Marseillaises (1er), Allées Meilhan, La Canebière (1er), Boulevard Chave (parking-face à la Croix-Rouge) (5e), Rue Basse Sainte-Philomène (6e), 71 Cours Julien (6e), 14 Rue Bir Hakeim (1er), face au n°15 Place Bernard Cadenat (3e), 16 Allée Léon Gambetta (1er).

10 bornes fontaines sont déjà installées à Marseille (Gare Saint-Charles, Canebière Réformés, Noailles Capucins, Place de la Jolette, Place Castellane, Rond-point du Prado, Madrague Ville, Métro Timone, Cours Pierre Puget, Métro Baille) et 7 complémentaires seront installées la semaine prochaine (Métro Bougainville, Rue Forbin, Marché aux puces, Cours Julien, Porte d'Aix, Boulevard de Plombières, Rue Loubon / Bouès).

Douches : dès cette fin de semaine, deux gymnases municipaux vont permettre aux sans-abris de prendre une douche ; à Vallier (2, boulevard Françoise Duparc, 13004) et Ruffi (94 rue de Ruffi, 13003), les lundi, mercredi et vendredi.

Appels à dons

Collectifs Soutien *Migrants 13/El mamba* : « <https://collectifmigrants13> »

Emmaüs : « <https://www.facebook.com/Emmaus-Marseille> »

Appels relayés par RESF ; cagnottes organisées en solidarité avec les parents d'enfants et jeunes scolarisés : « [https://collège Belle de mai](https://collège-Belle-de-mai) », « [https://lycée pro Ampère](https://lycée-pro-Ampère) », « [www.ecole Peyssonnel 2](http://www.ecole-Peyssonnel-2) », « [https://école maternelle Fonscolombe](https://école-maternelle-Fonscolombe) », « [https://école maternelle Révolution](https://école-maternelle-Révolution) », « [https://école maternelle Parmentier](https://école-maternelle-Parmentier) », « [https://Collège Vieux port](https://Collège-Vieux-port) ».

Collectif *MotDePasse* : besoin de couches, lait, serviettes hygiéniques etc. ; avec Emmaüs et Didac Ressources, du mardi au samedi entre 9h et 11h au 15, bd de la Liberté, 13001 (l'enseigne du local: communauté grecque de Marseille).

Pour nous joindre : contact@reseauhospitalite.org

<https://www.reseauhospitalite.org/> - <https://www.facebook.com/JPCsolidaire>

N'hésitez pas à diffuser largement le journal du Réseau !